

immo

ANGERS MÉTROPOLE



© Juliette Cottin

Renaud Bonnel, un écologue dans le bâtiment p.14

La « ville de demain » se profile déjà

• La vision d'une paysagiste-urbaniste p.8 & 9

• La grande mue de Monplaisir p.12



© Rolland et Associés (la tour - Quartier des Capucins)

ACHETER

LOUER

FINANCER

INVESTIR

« Jadis, on construisait bien sans énergie fossile ! »

Technologie > Ingénieur dans la construction pendant vingt ans, Renaud Bonnel a opéré un virage à 180 degrés. Son credo et son créneau : bâtir en consommant moins d'énergie et de matières premières.

Entretien



Renaud Bonnel
Dirigeant
et fondateur
de Gaïabati,
consultant
en environnement

Quel événement vous a poussé à changer de cap ?

Renaud Bonnel : « Après un début de carrière chez les géants de la construction, j'ai passé quatorze ans dans l'entreprise familiale (gros œuvre et restauration de monuments historiques). Attaché aux matériaux anciens et aux savoir-faire transmis, j'ai notamment suivi le chantier d'un immeuble de 17 logements rue Oberkampf à Paris, dont la structure est en pierres massives. En parallèle, j'ai développé un intérêt personnel pour les questions d'écologie après une conférence de Jean-Marc Jancovici, un ingénieur français spécialisé dans l'énergie et le climat. Ça m'a bien remué ! J'ai pris conscience de la fragilité de notre modèle d'approvisionnement en énergie, intimement lié au pétrole... et du mur vers lequel on se dirige. Ce constat a résonné avec mon expérience du secteur du bâtiment. Nos filières sont particulièrement énergivores et gourmandes en matières premières. »

Comment êtes-vous passé à l'action ?

« Après avoir creusé ces sujets de l'énergie et du climat, j'ai décidé de quitter mon entreprise en 2018 pour contribuer à la diffusion des connaissances sur ces sujets et au passage à un autre modèle. Je me suis alors formé à l'animation des ateliers « La Fresque du climat », un support de sensibilisation aux enjeux climatiques conçu par un proche de Jean-Marc Jancovici. Les participants sont invités à relier les 42 cartes du jeu par des liens de cause à conséquence tels qu'établis par le GIEC⁽¹⁾. L'objectif est de sensibiliser un million de personnes



Entre 2011 et 2013, la Chine a coulé autant de béton que les États-Unis sur l'ensemble du 20^e siècle...

d'ici 2022. Je suis référent de l'association à Angers et j'anime des ateliers pour les élus de l'agglomération, les maires, les citoyens membres des Assises de la transition, les enfants dans les écoles qui le souhaitent... »

Quel est le lien avec le monde du bâtiment ?

« Pendant le confinement, j'ai créé avec dix membres fondateurs l'équivalent de ce jeu pour notre secteur. Appelé « La Fresque de la construction », cette version de l'atelier vise à faire comprendre aux professionnels le rôle du bâtiment dans les enjeux d'énergie et de climat. La construction émet plus d'un tiers des gaz à effet de serre (GES. Ndlr) et représente 36 % de la demande en énergie finale mondiale. De l'énergie fossile est aussi consommée pour chauffer ou refroidir les bâtiments durant toute leur durée d'usage. Et il en est encore consommé de façon indirecte à travers le cycle de vie des équipements et matériaux. À lui seul, le béton représente 6 % des GES mondiaux ! On a donc besoin de faire de la pédagogie afin que les professionnels comprennent, comme moi il y a quelques années, l'ampleur, la rapidité et l'irréversibilité du phénomène. On doit

agir pour atténuer nos impacts carbone, en faisant évoluer notre façon de construire ! »

Comment y parvenir ?

« Une partie de la réponse est locale, puisque le bâtiment est par définition un secteur ancré et constitutif de l'aménagement d'un territoire. C'est pourquoi j'interviens aujourd'hui auprès des élus, des aménageurs, des promoteurs et des constructeurs, afin de les aider à prendre des décisions en toute connaissance des enjeux. On doit consommer moins de matières

en révisant nos besoins à la baisse. Dans le passé, on construisait sans énergie fossile : c'est donc possible, même si cela nécessite des efforts importants. Après la partie sensibilisation, avec mon association comme au sein de mon entreprise Gaïabati, je propose un accompagnement à la transition écologique pour élaborer des solutions concrètes bas-carbone. C'est un énorme chantier, mais c'est aussi un challenge passionnant ! »

(1) Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat.

Des exemples vertueux au nord d'Angers

Renaud Bonnel, comme jadis sur les chantiers, a l'esprit de méthode et du sens pratique. « L'essentiel est d'abord de prendre le temps de comprendre et de se former. Ensuite, l'enjeu est de consommer moins de béton, de ciment ou de verre, pour aller vers des matériaux biosourcés et moins transformés : la terre crue, la pierre, le bois ou le chanvre... Autre point important :

diminuer l'artificialisation des sols en construisant moins de routes et en inventant de nouvelles alternatives pour nos déplacements. La législation va dans cette direction, avec la prochaine entrée en vigueur de la RE2020. D'ailleurs, on accompagne déjà la Ville sur les projets du Plateau Mayenne et des Capucins, afin de privilégier des programmes plus vertueux. »

<https://www.fresquedelaconstruction.org/>